

VAYÉCHEV

www.OVDHM.com - info@ovdhm.com - Israël 054.841.88.36 - France 01.77.47.66.22



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

« Mais il arriva à l'occasion, comme il était venu dans la maison pour faire sa besogne et qu'aucun des gens de la maison ne s'y trouvait, qu'elle le saisit par son vêtement en disant : "Viens dans mes bras !" Il abandonna son vêtement dans sa main, s'enfuit et s'élança dehors. » (Beréchit 39 ; 11-12)

Dans cette Paracha nous assistons à un acte grandiose qui ne peut que retenir notre attention : **Yossef s'enfuit des bras de Madame Potiphar. Comment a-t-il fait ? Où a-t-il puisé cette force ?**

Yossef était esclave dans la maison de Potiphar, un haut dignitaire égyptien, dont la femme très attirée par Yossef essaya de le séduire par tous les moyens.

Le Midrach nous dit ceci : « Yossef âgé de dix-sept ans était en possession de toute son ardeur. Sa maîtresse, la femme de Potiphar, le séduisait chaque jour par des paroles. Elle changeait de tenue trois fois par jour. Les habits du matin, elle ne les portait pas l'après-midi, et ceux de la mi-journée, elle ne les portait point le soir. Et pourquoi cela ? Afin qu'il fasse attention à elle. »

Un jour la tentation fut trop forte, il allait succomber. Mais subitement, Yossef reprit ses esprits, il abandonna son vêtement dans les mains de cette femme, et s'enfuit. A un tel moment, sur le point de fauter ! Se reprendre et s'enfuir ? Cela relève de l'héroïsme !



MADAME POTIPHAR EST TOUJOURS LÀ

La Guémara (Sota 36b) relate que lorsque Yossef allait fauter, **le visage de son père lui apparut**. Et malgré les conséquences dramatiques de sa fuite : Accusation de tentative de viol, injustice, humiliation, et des années d'emprisonnement, toute son éducation revint à cet instant précis et l'empêcha de fauter.

Pourquoi l'image de son père lui apparut-elle comme une aide afin de surmonter cette terrible épreuve ?

Souvent lorsque l'on est confronté au regard de l'autre, c'est à ce moment précis que l'on peut se voir au plus juste soi-même. Nos parents sont les êtres qui, normalement, nous ont le plus aimés et le plus donnés, c'est pourquoi naturellement, les messages qu'ils nous ont transmis sont ancrés en nous profondément.

Ainsi, au moment de l'épreuve, lorsque tout risque de basculer, si l'éducation qu'ils nous ont donnée a été saine et droite, c'est alors leur image qui nous apparaîtra et nous serons capables de reprendre le chemin de la droiture. Nous voulons leur faire honneur et non pas honte, c'est pour cela que nous nous placerons naturellement dans leur sillage, à l'instar de Yossef Hatsadik.

De nos jours **Madame Potiphar revêt différentes formes multiples et variées!** (Technologie, réseaux sociaux, fréquentation...) Et les tentations et influences néfastes ne manquent pas! **Suite p2**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Notre Paracha commence par ces mots : « **Vayéchev Yaacov.../Et Yaakov s'est installé...** » Le Midrach rapporté dans Rachi (37.2) est des plus étonnant. Yaakov réclame à Hachem de résider en paix... C'est alors que tombe sur notre patriarche l'épreuve de Joseph (vendu par ses frères). Hachem dit: les Tsadikims ont droit à une part dans le monde futur, et en plus, ils demandent la tranquillité dans ce bas-monde?!

Ce Midrach est des plus déconcertants : **Pourquoi les hommes pieux n'ont pas le droit de recevoir: Et le monde à venir ET ce monde-ci?** Pour répondre, on devra expliquer ce qu'est une épreuve au sens de la Thora.

En langue sainte, le mot épreuve se dit : "Nissayone". Le Ramban explique que Nissayone a pour racine le mot Ness qui veut dire le fanion, drapeau (c'est aussi le même mot qui signifie miracle). Explique le Ramban chaque épreuve c'est comme un drapeau qu'on élève vers le ciel. De plus, on sait bien que l'homme est complètement libre de ses actes (c'est la base du judaïsme qui confère l'entière liberté à l'homme de faire ou non la Mitsva et par conséquent de mériter le salaire de ses actions à 120 ans.) Donc **Hachem en envoyant la difficulté, attend que l'homme sorte les forces enfouies en lui, vers la réalité de ce monde.** Le Rav Brode Chlita-Rosh Collé à Elad- rajoute à ce Ramban que la volonté divine est que l'homme ACQUIERE la perfection. La seule possibilité d'accéder à cela c'est que l'homme dépasse l'épreuve. Car tout le temps où l'homme se suffit de ses forces intérieures non-utilisées, cette perfection n'est que virtuelle! **Qui veut vivre tous les jours de sa vie dans le virtuel?!**

Lorsqu'Hachem envoie des épreuves à un homme, c'est pour le faire 'monter', vers des niveaux spirituels plus élevés. Par exemple quelqu'un

FAIRE SES PREUVES DANS L'ÉPREUVE

qui a des difficultés dans ses rapports avec les autres, Hachem le placera justement dans un contexte familial ou professionnel où il devra obligatoirement traiter ce problème (pour nos lecteurs on vous conseillera TRES fortement l'écoute des bons cours du Rav Yhia Benchétrit Chlita, et en particulier sur son explication des 'épreuves!') Et c'est précisément l'homme méritant qui est mis dans l'épreuve, car Hachem tient à ce qu'il monte vers plus de perfection! Un

Midrach donne l'exemple du fabricant de fil de qualité. Il devra traiter la laine, la laver, frapper, tisser pour arriver au résultat escompté d'un magnifique fil de laine. De la même manière, Hachem envoie l'épreuve à l'homme pour le voir grandir vers plus de spiritualité. Le Ramban continue et nous apprend que c'est précisément le Tsadik qui doit affronter les problèmes mais pas le racha/mécréant, car Hachem n'est pas intéressé par son cheminement!

Donc finalement, puisque l'épreuve est envoyée d'en haut pour le bienfait de l'homme, alors c'est sûr qu'elle est au niveau de la personne. Il n'existe pas d'épreuve qui soit trop forte pour la personne qui la reçoit! Et lorsqu'Hachem répond à Yaakov: 'En plus tu veux profiter de ce monde-ci?!'. C'est qu'Hachem veut qu'ENCORE notre patriarche Yaakov grandisse! Ce n'est qu'au travers des épreuves successives que Yaakov deviendra notre grand patriarche. C'est lui dont le visage est inscrit sur le char céleste que décrit le prophète Ezékiel!

Une chose à rajouter, c'est que bien-sûr notre propos n'est pas de demander l'épreuve à Hachem, pour sûr que non! Mais c'est de savoir que cela reste pour notre bien. **Cette vision nous permettra de surmonter les différents petits problèmes de la vie sans baisser les bras, et SURTOUT de garder le moral au beau-fixe!**





Yossef est envoyé en Egypte par ses frères. Il atteint très vite un statut important et devient l'homme de main de Potifar. Eprise par la beauté de Yossef, la femme de Potifar met tout en œuvre pour le faire trébucher. Elle tente par tous les moyens de le faire succomber à la faute. Face à une telle épreuve, rappelons que Yossef était seul en Egypte et avait quitté la maison de son père à la fleur de l'âge, il tente d'argumenter avec elle. « Comment trahir mon maître Potifar alors qu'il me fait une confiance aveugle et m'a confié avec fidélité toute l'intendance de sa maison ? Comment agir de façon si ingrate avec quelqu'un qui m'a comblé de tant de bienfaits ? Enfin, je porterai cette faute éternellement devant D... ».

Les raisons avancées par Yossef nous laissent perplexes. Il semble évident que face à une faute, l'argument le plus fort eut été l'interdit de transgresser la volonté de D... Il s'agit ici de Yossef Hatsadik dont la grandeur n'a plus besoin d'être décrite, comment comprendre que la crainte de fauter ne fasse pas le poids face aux autres éléments ?

Après avoir habité chez Lavan plus de vingt ans, D... apparaît à Yaakov et lui ordonne de quitter cet endroit. Il lui enjoint de retourner le plus rapidement possible chez Its'hak. Yaakov réunit alors ses femmes pour les convaincre de la nécessité de quitter leur père : « Vous savez avec quelle loyauté j'ai servi votre père, cela ne l'a pas empêché de se comporter de manière malhonnête envers moi et de changer mon salaire à plus de cent reprises. En voyant ma détresse D... m'a tout de même permis de m'enrichir. Maintenant Il m'ordonne de quitter cet endroit pour retourner auprès de mon père. »

Là aussi, les arguments de Yaakov sont étonnants. L'ordre de D... apparaît en fin de discours, ses intérêts personnels et son confort semblent prévaloir à la volonté du Tout Puissant.

Rav Eliahou Lopian enseigne qu'une des valeurs fondamentales que se doit d'acquérir un Juif est la crainte divine. Cependant comme toute chose précieuse elle sera utilisée de manière pondérée et on ne devra pas en abuser. Les paroles de Rav Lopian semblent elles aussi difficilement compréhensibles. Sans crainte du Ciel on ne peut accomplir de Mitsvot, comment donc utiliser cette valeur de manière modérée ?

Dans les Pirkei Avot il est écrit « Considère de la même façon une Mitsva facile et une Mitsva qui l'est moins car tu ne connais pas la rétribution d'un acte méritoire ». Nos Sages ajoutent « Mesure la perte causée par une Mitsva face à la récompense que tu percevras dans le monde à venir ».

Ces deux enseignements sont contradictoires. Si on ne connaît pas la portée et le salaire d'une Mitsva, comment peut-on comparer la perte face au gain d'un tel acte ?

Hachem nous a ordonné 613 Mitsvot et non 613 problèmes dont on ne sait se défaire ! Bien souvent, l'homme désire vivre sa vie loin des contraintes et des obligations, il a souvent l'impression que les Mitsvot lui mettent des bâtons dans les roues et le limitent dans ses plaisirs. Il aurait bien aimé dormir davantage au moins le dimanche matin alors que la

TORAH QUE DU BONHEUR

Torah l'oblige à se lever pour lire le Chéma avant une heure limite. Il voudrait profiter du Samedi pour faire ses courses. On considère trop souvent que nous devons subir les Mitsvot dans ce monde pour profiter dans le monde à venir.

Or il est impossible de penser que D... a donné à Son peuple des commandements le limitant et l'empêchant de profiter au maximum de la vie. Plus un homme s'attachera à dévoiler le bien que lui procure les Mitsvot plus il augmentera l'honneur de D... et de Sa Torah dans ce monde. Une vie basée sur la Torah est le mode d'emploi pour en profiter pleinement.

Notre génération connaît une profusion dans tous les domaines telle qu'on ne l'a jamais connue. Les gens devraient jouir d'un bonheur parfait. Pourtant la morosité et le stress sont le lot quotidien d'une grande partie tandis que d'autres souffrent de maux psychologiques.

On a tendance à traduire BONHEUR par plaisir. L'homme cherche à fuir les difficultés en espérant trouver son bonheur dans les divertissements



et les voyages. La Guémara dans Sanhédrin (99b) nous enseigne « Un homme est né pour l'effort ». Pour ressentir un certain bonheur, l'homme doit faire des efforts et s'investir, ainsi il obtiendra de la satisfaction personnelle. Nul besoin de citer que « l'oisiveté est la mère de tous les vices ». Seul un homme qui agit, qui persévère peut atteindre le véritable bonheur. L'étude de la Torah est une des Mitsvot les plus importantes et demande des efforts constants. Celui qui plonge son esprit dans l'étude ne peut connaître que satisfaction. Avoir le sentiment d'avoir posé une bonne question ou de comprendre une réponse profonde, donne à l'homme la sensation d'utiliser son temps et l'intelligence qui lui a été octroyée

de la meilleure façon. Cette Mitsva bien que difficile procure à l'homme un bienfait sans pareil.

Nos pères savaient qu'on doit utiliser notre crainte divine avec parcimonie. Face à l'ordre divin ils préférèrent se convaincre qu'il s'agissait avant tout d'un bienfait personnel. L'accomplissement de la volonté de D... permet l'épanouissement de l'être humain. La crainte divine doit être utilisée en dernier lieu en cas de tentation extrême insurmontable. Si on arrive à intégrer réellement qu'accomplir les Mitsvot nous procure du bien, on ne les subit plus mais on les accomplit avec joie.

Yaakov et Yossef réalisèrent parfaitement l'enseignement des Pirkei Avot. Même si on a l'impression que la Mitsva nous cause une certaine perte que ce soit en efforts accomplis, en temps, en argent, on doit réfléchir au bien qu'elle nous procure. Il est évident que nous ne pouvons appréhender la récompense d'un tel acte dans le monde à venir. La Michna évoque le gain qu'elle nous apportera dans ce monde. On doit être conscient qu'en accomplissant des Mitsvot, on remplit parfaitement le but pour lequel on a été créé.

Rav Michaël Guedj Chlita
Roch Collé « Daat Shlomo » Bnei Braç
www.daatshlomo.fr



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhaï Bismuth

Alors, avant de faire quoi que ce soit, rappelons toujours à notre mémoire l'héritage moral de nos parents. Pensons à la honte que nous ressentirions s'ils avaient connaissance des actions mauvaises que nous nous préparons à commettre.

Et du côté parental, ayons conscience de la responsabilité qui nous incombe vis-à-vis de nos enfants !

Sachons les guider vers le droit chemin, ce qui commence par leur inculquer la crainte de D.ieu, essentielle afin qu'ils ne risquent pas de se laisser séduire par une Madame Potiphar !

Le résultat est toujours proportionnel aux efforts, alors investissons le maximum !

N'économisons ni notre temps ni notre amour, donnons le maximum de nous-mêmes afin de voir comme Yaakov Avinou en eut le mérite, nos enfants se conduire héroïquement dans la vie. Ayons ce privilège nous aussi, d'apparaître à leur esprit lorsqu'ils se trouvent sur le point de fauter (que D.ieu les préserve), et de constituer le rempart de la pureté ! Yossef était le fils de Yaakov, le Gadol Hador pourrait-on dire ! Ce qui ne

l'a pas empêché de se trouver au bord de succomber. **Que feront nos enfants alors pour résister aux tentations tellement puissantes du monde actuel ?**

A nous d'avoir conscience qu'il faut les protéger, à nous de savoir créer en eux ce qu'il faut d'amour de Hachem et du Bien, afin que lorsque la tentation surviendra, ils voient le visage d'un parent aimant et compréhensif apparaître à leur esprit. Les clefs sont d'offrir à nos enfants une vie Juive authentique et solide, fondée sur les socles vitaux de Chabat, cachérou, étude de la Torah, le tout bien empaqueté et surtout enrubanné d'amour d'écoute et d'attention...

Yossef n'a pas trébuché parce que Yaakov a réussi son éducation ! Que chacun réussisse dans cette merveilleuse entreprise familiale de la transmission des valeurs juives, et que le peuple juif ne trébuché plus, et ait le mérite de voir la Délivrance très bientôt AMEN !

Rav Mordékhaï Bismuth ☎054.841.88.36
mb0548418836@gmail.com

MADAME POTIPHAR EST TOUJOURS LÀ (suite)

L'étude de cette semaine est dédiée pour:

Vous désirez participer à l'édition et la diffusion de "La daf de Chabat" veuillez prendre contact dafchabat@gmail.com

La guérison complète et rapide de Yaakov Leib ben Sarah parmi les malades de peuple d'Israël

La guérison complète et rapide de Yossef Haïm ROSTAN parmi les malades de peuple d'Israël

La réussite spirituelle et matérielle de Raphaël ben Sim'ha Joëlle Esther bat Denise Dina

La réussite spirituelle et matérielle de Patrick Nissim ben Sarah Martine Maya bat Gaby Camouna

Dédicacez la prochaine « Daf » et permettez sa diffusion au plus grand nombre. Renseignements: dafchabat@gmail.com





A la lumière du miracle de 'Hanouka

Rav Mordékhai Bismuth

Si on nous parle de Hanouka, quels sont les principaux symboles qui nous viennent à l'esprit : La Hanoukia, l'huile, les beignets et la fameuse Toupie que les enfants ont tant de plaisir à faire tourner. Mais pourquoi la toupie est le jeu représentant 'Hanouka ? D'après les midrachim qui racontent l'histoire de Hanouka, on nous relate que les enfants devaient se cacher pour étudier la Torah. Dès qu'ils entendaient les Grecs se rapprocher, vite ils sortaient leurs toupies pour faire croire aux Grecs qu'ils jouaient simplement, et non qu'ils étudiaient. Est-ce juste pour cela que depuis des générations, nous jouons à la Toupie ? Essayons de découvrir le sens profond de ce symbole.

SYMBOLE DE LA VICTOIRE DE AM ISRAËL

Rav Meir Mazouz Chlita nous rapporte une belle explication. Quelle est la fonction d'une toupie ? Elle tourne. Avant d'arriver à son nom actuel en hébreu « sévivone- סֶבִיבּוֹן », elle a été nommée de plusieurs façons : telle que « galgéléte » parce qu'elle tourne, « 'hozérète » parce qu'elle part et revient, etc... Jusqu'au jour où un enfant de quatre ou cinq ans surnomme cet objet « sévivone », appellation qui est restée jusqu'à ce jour. Pourquoi ?

Comme nous le savons, le monde méprise et déteste Israël. A Hanouka nous lisons chaque jour le Hallel, dans lequel nous disons « *Ils m'encerclent et me cernent, mais au Nom de l'Éternel je les réduirai* » (Téhilim 118;11).

Le mot « sévivone- סֶבִיבּוֹן » comporte les mêmes lettres que le mot « סֶבִיבּוֹן »

À Hanouka, ce sont les Grecs qui se sont levés contre nous, mais à chaque génération un nouveau peuple se lève pour nous opprimer: les Égyptiens, les perses, les russes, les nazis...

Tous ces peuples souhaitent la défaite et l'abolition des Bnei Israël, mais comme il est dit dans la suite du verset « [se consumant] comme s'éteint un feu d'épines / דַּעֲבֹדוּ בְּאֵשׁ קִיָּצִים ».

Le mot « סֶבִיבּוֹן » a pour valeur numérique 130, ce qui correspond à cinq fois le nom d'Hachem (26x5). Une allusion pour nous dire qu'Hachem nous protège, contre tous ceux qui nous veulent du mal, des quatre coins cardinaux et d'en haut.

TOUPIE ET CRÉCELLE

Un des points communs entre Hanouka et Pourim, est que nous faisons tourner des objets, à Hanouka c'est la toupie, et à Pourim la crécelle. Cependant il existe une différence entre les crécelles de Pourim et les toupies de Hanouka ?

Les deux tournent certes, mais l'une est actionnée par le bas (la crécelle) et l'autre par le haut (la toupie).

Les crécelles tournent par le bas, car Haman voulait anéantir le corps, son aspect matériel, celui qui est relié à la terre.

Quant à elle, la toupie, tourne par le haut, car les Grecs voulaient détruire la Néchama, la partie spirituelle du juif.

TOPO SUR LA TOUPIE...

Aussi le Bnei Issakhar explique, la partie inférieure de la crécelle représente les efforts réalisés des « yéhoudim » pour mériter la délivrance. En effet, à Pourim, les Bnei Israël étaient condamnés; c'est alors qu'ils se repentirent et s'unirent par la prière. Grâce à leurs efforts, ils réussirent à changer le décret qui était dans le ciel. Ainsi, en faisant tourner la crécelle depuis sa partie inférieure, nous rappelons que la Délivrance fut enclenchée par les efforts du peuple ici bas.

La partie supérieure de la toupie incarne l'aide divine miraculeuse accordée par Hachem.

En effet, à 'Hanouka, ce ne sont que les 'Hachmonaim, seuls, qui restèrent fidèles à Hachem et défendirent les valeurs de la Torah. Quant au reste du peuple, ils succombèrent aux influences de la culture grecque. Malgré tout, bien que la majorité du peuple juif ne fût pas méritant, Hachem nous envoya Sa délivrance comme un cadeau du ciel. C'est pourquoi nous faisons tourner des toupies en les tenant par leur partie supérieure, pour rappeler la miséricorde du Tout-puissant envers Son peuple.

SUR UN PIED

Avez-vous déjà essayé de faire tenir une toupie immobile ? C'est très difficile, voir impossible.

Pour qu'elle tienne debout, la seule manière de pouvoir le faire, c'est en la faisant tourner, ce n'est qu'en mouvement que la toupie tient debout, si elle stagne elle tombe.

Voici tout le symbole de la toupie et de Hanouka.

Un juif ne peut tenir debout que s'il est en mouvement. C'est le mouvement qui nous fait avancer, c'est ce mouvement qui nous fait tenir.

L'immobilisme n'est pas une stabilité.

Un juif comme une toupie ne tient que sur un seul pied, celui de la Torah.

Et pour rester debout, il doit faire vivre la Torah, l'étudier, l'appliquer, faire « tourner » sa vie autour de ses règles.

Les Grecs ne voulaient pas annihiler la Torah, ils l'acceptaient en tant que science comme une autre. Ils ne voulaient juste pas que les juifs rythment leurs vies selon Ses principes, « tournent » leur calendrier selon Ses dates.

Par ce plan, les Grecs devaient faire tomber les juifs en leur faisant perdre leur équilibre.

« Tournons » notre vie selon le « derekh HaTorah » (le chemin de la Torah) pour nous assurer une existence équilibrée.

Bézzrat Hachem lorsqu'on jouera avec nos Toupies devant les lumières de Hanouka, autour d'une table garnie de beignets et de paroles de Torah, mettons de la signification à nos gestes et pensons qu'Hachem nous protège de nos ennemies, nous sauvent et nous fait mériter de grands miracles pour nous amener la délivrance. Il faut juste nous « tourner » vers notre Créateur et ses principes et Il nous comblera de Ses bénédictions.



Instant de famille

Rav Aaron Partouche

"Et ce fut qu'elle en parlait à Yossef tous les jours, mais il ne céda pas."

Yossef, un jeune homme célibataire, doté d'une grande intelligence, d'une beauté inouïe et à qui la vie réussie dans tous les domaines, se retrouve seul devant l'une des plus difficiles épreuves de sa vie. Et pourtant la Torah témoigne qu'il est toujours resté "Yossef Hatsadik", qu'il n'a jamais fauté!

Rachi nous ramène une Guémara (Sota 36b) qui nous explique par quel mérite il n'est pas tombé: "Il a vu le visage de son père"

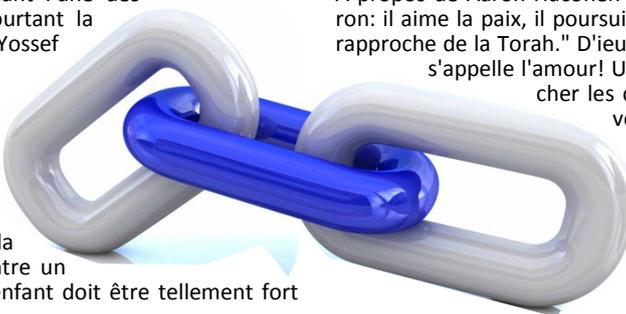
Cela signifie que l'amour entre Yossef et son père était tellement grand qu'il était inconcevable pour lui de fauter car cela aurait fait du mal à son père! Le lien entre un père et son fils, entre un parent et son enfant doit être tellement fort

RESSERREZ LES LIENS

qu'il doit nous empêcher de fauter! Mais si, malheureusement le lien entre père et fils n'était pas bon, alors le fils ferait tout pour désobéir à ses parents et même se servirait de ces fautes en tant que vengeance contre eux.

A propos de Aaron Hachohen il est dit (Pirké Avoth): "Soyez comme Aaron: il aime la paix, il poursuit la paix, il aime toutes les créatures et les rapproche de la Torah." D'ieu nous a donné une arme extraordinaire qui s'appelle l'amour! Uniquement avec elle nous pouvons rapprocher les créatures de la Torah. Avec elle nous pouvons empêcher nos enfants de fauter et c'est ce qui procure à l'enfant les moyens nécessaires afin de surmonter toutes les épreuves.

"Des torrents d'eau ne sauraient éteindre l'amour (envers D'ieu), des fleuves ne sauraient le noyer" (Chir Hachirim 8, 7)



Rav Aaron Partouche ☎052.89.82.563
✉eb0528982563@gmail.com

Dimanche soir avec l'aide de D.ieu, la fête de Hanouka commencera à illuminer nos foyers. À part le fait d'allumer des bougies chaque soir, et cela pendant huit jours, nous avons l'obligation de publier le miracle qu'il y a eu à l'époque des Hachmonayim. Cette diffusion du miracle vient rappeler à chaque juif et au monde entier que le peuple juif est, et sera toujours là. Même quand il se trouve dans l'obscurité totale, il éclaire le monde toujours grâce à l'accomplissement des Mitsvot et de l'étude de la Torah.

Voici quelques questions Hala'ïques et importantes concernant l'allumage des lumières de Hanouka :

Où faut-il placer la Hanoukia ?

Si la porte d'entrée donne sur le domaine public, on posera la Hanoukia à l'extérieur sur le côté gauche de la porte en face de la Mézouza, afin d'être entouré de Mitsvot. S'il y a une cour d'entrée, on déposera la Hanoukia à l'entrée de la cour, toujours à l'extérieur du côté gauche et s'il n'y a pas de Mézouza (par exemple s'il n'y a pas d'encadrement de porte) on déposera la Hanoukia sur le côté droit.

Si la porte ne donne pas sur le domaine public, on déposera la Hanoukia à la fenêtre, à la condition que la Hanoukia soit dans le champ de vision des passants. C'est pour cela qu'on ne posera pas la Hanoukia à une fenêtre qui est à plus de 10 mètres sauf s'il y a en face un autre immeuble où d'autres personnes pourront voir les bougies allumées.

La meilleure position de la Hanoukia est de sorte que la flamme se trouve entre 24 et 80 cm du sol. Si on l'a posée à plus de 80 cm, on sera comme même quitte de la mitsva. Par contre si on a posé la Hanoukia à 24cm du sol, on ne sera pas quitte de la mitsva et si on l'a fait on devra éteindre les bougies et les rallumer comme il se doit (au-dessus de 24 cm) sans refaire la bénédiction.



Quand faut-il allumer ?

On allumera les lumières de Hanouka à la sortie des étoiles et pas avant. Cependant une personne qui ne pourra pas allumer ni après la sortie des étoiles ni plus tard dans la soirée devra allumer au moment de Plag Hamin'ha (c'est-à-dire une heure et quart avant la sortie des étoiles) en faisant attention de mettre une grande quantité d'huile (ou de grandes bougies) afin que les lumières restent allumées au moins une demi-heure après la sortie des étoiles.

Une demi-heure avant l'allumage, il est interdit de manger (du pain ou des gâteaux d'une quantité de 54gr, mais il est permis de consommer des fruits, légumes, viande, riz, etc. ainsi que de boire) de dormir et de travailler. Si on a commencé une de ces trois choses on devra s'arrêter pour procéder à l'allumage. Par contre si on a commencé avant la demi-heure on pourra continuer même si le moment de l'allumage est arrivé cependant il est bon de s'interrompre et d'allumer les bougies de Hanouka.

En ce qui concerne l'étude de la Torah, on devra s'arrêter d'étudier à l'heure de l'allumage, c'est-à-dire à la sortie des étoiles. Par contre il est permis d'étudier dans la demi-heure avant l'allumage.

Jusqu'à quand peut-on allumer ?

Si on n'a pas pu allumer à la sortie des étoiles, on essaiera d'allumer dans la première demi-heure qui suit. Dans le cas où l'on n'a pas pu allumer dans la première demi-heure qui suit la sortie des étoiles, on pourra allumer toute la nuit même s'il nous reste moins d'une demi-heure avant le lever du jour.

Qui doit allumer ?

Chaque homme et chaque femme ont l'obligation d'allumer. Ceci dit les Sépharadim ont la coutume d'allumer qu'une Hanoukia par famille, à l'inverse des Ashkénazim qui allument une Hanoukia pour chaque garçon (de plus de treize ans) de la famille. La Mitsva de l'allumage des bougies de Hanouka est tellement importante qu'un pauvre doit tout faire pour se procurer de l'huile pour allumer au moins une bougie par soir. C'est pour cela que les responsables des différentes caisses de charité devront faire attention à fournir à chaque pauvre ou famille dans le besoin le nécessaire pour pouvoir allumer chaque soir de Hanouka au moins une bougie par soir.

Une femme qui vit seule devra allumer avec la bénédiction les bougies de Hanouka. Par contre si elle vit chez ses parents elle s'acquittera de l'allumage de son père. Cela est valable aussi pour les Ashkénazim.

On ne donnera pas à un enfant d'allumer la bougie du soir. Cependant si l'enfant a atteint l'âge de Hinnoukh (entre 6 et 8 ans âge où le père doit apprendre les Mitsvot à son fils), il pourra allumer les bougies supplémentaires que l'on allume que pour le Hidour (embellissement de la Mitsva). Par contre s'il a moins que cet âge on ne lui donnera à allumer que le Chamach.

Comment fait-on si on est invité ou que l'on se trouve à l'hôtel ?

Si on est invité chez un ami et qu'il n'y a personne qui allume pour nous, on devra participer aux frais de l'huile en donnant à notre hôte une somme symbolique, où bien que le maître de maison fasse acquiescer en cadeau une part de l'huile à son invité. Si le maître de maison lui donne une pièce qui a une entrée privée, l'invité devra allumer sa propre Hanoukia avec bénédiction.

Un homme marié qui se rend pour Chabat chez ses parents pourra se rendre quitte de la Mitsva par l'allumage de son père sans avoir besoin de lui donner une somme symbolique. S'il souhaite allumer dans sa chambre, il pourra le faire, mais sans réciter la bénédiction.

En ce qui concerne une personne qui se trouve à l'hôtel. S'il y a quelqu'un qui allume chez lui, il ne devra pas allumer. Par contre une famille entière qui passe Hanouka à l'hôtel devra allumer dans leur chambre.

Nous avons ramené dans cette rubrique les grandes lignes des Halakhot de Hanouka. Si vous avez des questions plus précises vous pouvez téléphoner au numéro suivant 058.325.02.24

Hanouka Saméa'h

Rav Avraham Bismuth
 ✉ab0583250224@gmail.com

HANOUKA: "AL HANISSIM"

Apparemment, selon l'enseignement de la Gemara, les 8 jours de Hanouka ont principalement pour but de restaurer et de louer Hashem, davantage que d'alléger les douleurs. Et de plus, il est écrit que même sans le miracle de la Hanouka, on aurait tout de même allumé huit jours de Hanouka.

À L'HANISSIM
 Traduit & commenté mot-à-mot

www.OVDHM.com

Téléchargez, imprimez, partagez...

www.OVDHM.com

LE QUIZZ DE HANOUKA

www.OVDHM.com